BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 19-IX-1945 PÉRIODIQUES

DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Écrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

6ème DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 386. — 2 fr. MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

L'Espagne va expulser les agents nazis

MADRID, 18 septembre. — Les alliés prennent des mesures en vue de hâter le rapatriement de 2.000 étrangers résidant en Espagne, classés comme « dangereux pour les intérêts alliés ».

Parmi ces indésirables se trouveraient près de 15 membres du personnel consulaire et de l'ambassade d'Allemagne, ainsi que 500 à 600 personnes considérées comme agents secrets du nazisme. (A.F.P.)

Les premières crises de la « reconversion » dans le monde

200.000 GREVISTES AUX ETATS-UNIS

500.000 demain?

Truman intervient, mais le conflit menace de s'aggraver

WASHINGTON, 18 septembre. — Les Etats-Unis, qui ont doublé leur capacité de production par suite du développement de l'industrie de guerre, sont obligés maintenant de trouver de nouveaux débouchés pour les industries qui ne peuvent plus fabriquer du matériel de guerre. Cette réorganisation de la production, on l'appelle la « reconversion ». Elle ne va pas sans heurts.

Les difficultés ont commencé dans l'industrie automobile où 200.000 ouvriers sont déjà en grève. Ford a dû licencier 50.000 ouvriers par suite de grèves dans des entreprises annexes. A la General Motors, 300.000 ouvriers menacent de quitter le travail s'ils n'obtiennent pas une augmentation de salaires pour compenser la réduction des heures de travail. On craint la grève générale.

Le mouvement s'est communiqué à l'industrie de l'acier où les syndicats ont également demandé une augmentation des salaires.

Le président Truman, qui vient de rentrer à Washington, a décidé d'intervenir. Il a convoqué les chefs du parti démocrate de la Chambre des Représentants et du Sénat pour examiner avec eux la question des salaires.

Pour apaiser les conflits sociaux, le président Truman aura besoin de toute son autorité. Depuis que l'arbitrage obligatoire entre patrons et ouvriers a été supprimé, avec la fin des hostilités, le gouvernement n'a plus guère, comme arme contre la menace de grèves, que l'appel au bon sens et au patriotisme des parties.

Un spectacle d'avant guerre qu'on espérait ne pas revoir : aux Etats-Unis, la police est obligée d'employer des gaz lacrymogènes pour disperser des manifestants.

Les ÉTATS-UNIS nous prêteraient 27 milliards

11 milliards 750 millions d'approvisionnements
15 milliards 750 millions d'équipement industriel

WASHINGTON, 18 septembre (A.F.P.). — On s'attend à la publication imminente d'une très importante nouvelle financière intéressant la France. On estime, en effet, dans ces mêmes milieux, que le montant du crédit accordé à la France par la Banque d'exportation serait connu très prochainement. Une importante réunion aura d'ailleurs lieu aujourd'hui mardi à ce propos dans la capitale américaine.

On confirme les chiffres donnés ici même par notre collaborateur Pertinax : ce crédit s'élèverait à 550 millions de dollars (27 milliards 500 millions de francs). Il serait consenti pour une durée de 30 années et au taux de 2 3/8 %.

Sur le crédit total, 11 milliards 750 millions seraient consacrés aux approvisionnements et au ravitaillement. Le reste du crédit, soit 15 milliards 750 millions, sera consacré à l'équipement industriel pour la reconstruction.

La France a déjà reçu des crédits s'élevant à 525 millions de dollars. Une troisième tranche de la même importance est encore envisagée.

On apprend d'autre part que Staline, recevant hier soir une délégation parlementaire américaine, a révélé que l'U.R.S.S. avait demandé un crédit de six milliards de dollars, soit onze fois plus que la France.

Dans les négociations anglo-américaines, il s'agit d'un crédit de trois à six milliards de dollars, qui serait consenti sans intérêt.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. PINEAU DECLARE : *"Mon expérience continue"*

Au Conseil des ministres ce matin, MM. René Mayer, ministre des Affaires étrangères par intérim, et Giacobbi, ministre des Colonies, ont exposé les difficultés auxquelles se heurte le rétablissement de l'autorité civile française en Indochine. L'attitude adoptée par certaines autorités militaires chinoises a été en particulier examinée.

Le Conseil des ministres a approuvé la démarche que M. René Mayer a effectuée à ce sujet, hier, auprès de l'ambassadeur de Chine en France. Notons à ce propos la démarche préalable de notre ambassadeur à Tchoung-King. On sait que les autorités locales ont empêché notamment le général Alessandri de se rendre à Hanoï pour matérialiser la reprise de possession de l'Indochine et pour visiter aussi nos compatriotes encore internés dans la citadelle de cette ville.

On a d'abord l'assurance que la situation va à bref délai s'éclaicir et l'on note avec satisfaction l'éventualité prochaine d'un échange de vues entre M. Soong et le général de Gaulle.

● D'autre part, M. René Mayer a entretenu le gouvernement du développement de la conférence de Londres.

● Le gouvernement a adopté un décret organisant l'utilisation par les partis politiques de la radio en vue de leur propagande électorale.

● Un autre décret a été pris relatif au fonctionnement de l'aéronautique civile dans les territoires d'outre-mer.

● Notons que les ministres ont longuement délibéré sur la réforme de la justice.

● En raison des élections, le Conseil de vendredi est reporté à une date ultérieure.

● A l'issue du Conseil, M. Pineau, qui présidera lundi la réouverture du marché aux bestiaux de la Villette, nous a fait la déclaration suivante :

— Mon expérience continue. Je pense vous donner, dans une dizaine de jours, quelques précisions intéressant les Parisiens. J'ai obtenu que la ration de viande soit distribuée, cette semaine, aux Parisiens, comme convenu.

André TARDIEU a été inhumé ce matin près de Menton

MENTON, 18 septembre. (De notre correspondant particulier, par téléphone.) — C'est à 11 heures, ce matin, que la dépouille mortelle d'André Tardieu a quitté la confortable maison où l'ancien président du Conseil, qui, depuis plusieurs années, avait perdu la merveilleuse « lucidité » qui fit sa fortune, avait pris une définitive retraite.

Un fourgon automobile conduisit le corps à la chapelle du Sacré-Cœur, où se déroula le service funèbre en présence des membres de la famille et d'une centaine de personnes.

L'inhumation eut lieu peu après au hameau de Monti, dans le petit cimetière de campagne où André Tardieu, modeste maison prévoyant, avait fait construire son caveau.

DES EXPLOSIONS ont troublé vers midi la vie parisienne

Derniers bruits de la guerre, de fortes détonations ont, vers midi, fait lever le nez aux Parisiens. Renseignements pris, il ne s'agit que d'une liquidation expéditive des stocks de guerre : les services américains du génie font sauter les mines allemandes du côté de Palaiseau. Chaque jour, ils se livrent à cette opération mais, aujourd'hui, les circonstances atmosphériques ont fait que les explosions ont été mieux perçues dans la capitale.

UN TRAFIQUANT avait assassiné et brûlé sa maîtresse

Une enquête ouverte par la Sûreté nationale il y a quelques semaines, concernant les relations qu'entretenait avec les Allemands, sur le plan commercial, l'industriel André Bernard, vient de se terminer par l'arrestation de celui-ci. Bernard avait gagné plusieurs centaines de millions de francs en commerçant avec l'ennemi ; mais, presque en même temps, les services de la Sûreté nationale découvraient qu'il était, en outre, l'auteur d'un assassinat commis en février 1940. Il avait tué sa maîtresse, Henriette Dupont, puis avait brûlé son cadavre dans la chaudière du chauffage central.

Inculpé d'homicide volontaire, Bernard a été placé sous mandat de dépôt.

L'enquête continue et doit permettre de découvrir d'autres charges contre lui.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères nippon

TOKIO, 18 septembre (I.N.S.). — On annonce le remplacement de M. Shigemitsu, ministre des Affaires étrangères du Japon du gouvernement du prince Higachi Kuni, par M. Parshigeru Yoshida.

Le nouveau ministre, qui fut, avant la guerre, ambassadeur du Japon à Londres, a été arrêté à trois reprises pour action antimilitariste dans son pays.

LES BOURREAUX de Belsen plaident « non coupable »

LUNEBOURG, ... septembre (par télégramme). — C'est dans la salle de gymnastique de Lunebourg que se déroule le procès de Joseph Kramer, dit « la Bête de Belsen », d'Irma Grese, « l'Ange de Belsen », et de l'équipe des « block-fuehrers », des 19 femmes SS et autres aide-bourreaux allemands, hongrois, roumains — 48 personnes en tout.

Les accusés font savoir qu'ils plaideront « non coupables » et l'audience est remise à aujourd'hui.

4 DECEMBRE assemblée générale des Nations Unies

LONDRES, 18 septembre. — Hier s'est réuni à Londres le comité exécutif de la commission préparatoire des Nations Unies.

Il a été décidé notamment que la commission préparatoire se réunirait en session plénière le 15 novembre au plus tard et que l'assemblée générale des Nations Unies tiendrait sa première séance solennelle, si possible, le 4 décembre. (Francam.)

La conférence se terminera la semaine prochaine

La solution est encore très loin — répétons-le encore — en ce qui concerne l'Empire colonial italien.

Enfin, une autre note réconfortante pour nous Français. On peut annoncer que nos demandes de rectifications de la frontière franco-italienne ont été acceptées.

Nous ne demandions pas grand'chose, certes, mais c'est une satisfaction tout de même...

LA YOUGOSLAVIE veut TRIESTE

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

LONDRES, 18 septembre.

Les vues de la Yougoslavie sur l'avenir de la Vénétie julienne et en particulier du port de Trieste ont été soumises, hier, au Conseil des cinq ministres des Affaires étrangères dans un long mémorandum.

D'après ce document, aucune parcelle de la Vénétie ne relève ni géographiquement ni ethniquement de l'Italie. Du point de vue économique, Trieste est inutile à l'Italie, tandis qu'il constitue un débouché indispensable d'une grande partie de l'Europe occidentale, donc la Yougoslavie. Donc Trieste doit être entièrement yougoslave et ne doit pas être internationalisé.

Il est à prévoir que le Conseil qui va entendre aujourd'hui les représentants de Belgrade — remis d'un voyage très pénible en avion — puis ceux de Rome, exposer leur point de vue, donnera satisfaction à la Yougoslavie en ce qui concerne de Vénétie Julienne.

Pour Trieste, la question est plus délicate. Le port est habité par une population italienne. Il est, d'autre part, largement international par son trafic. Il est encore trop tôt pour savoir les dispositions que prendra le Conseil. Les positions de ses membres n'ont pas encore été affirmées, et il faut s'attendre, on le sait, à ce que la délégation soviétique accorde un certain appui au point de vue de Belgrade. Quoi qu'il en soit, on peut penser, dans ce cas comme dans beaucoup d'autres qui se présenteront par la suite, que la solution d'un contrôle international pourra finalement être retenue, la souveraineté territoriale sur Trieste restant néanmoins confiée à l'Italie.

Tout cela ne sera d'ailleurs probablement pas décidé à cette session qui doit, en principe, prendre fin jeudi en huit. A ce moment-là, les délégués adjoints aux ministres se mettront à la tâche pour préparer la réunion de novembre. Mais les plus optimistes ne prévoient pas que la paix avec l'Italie puisse être définitivement signée avant 4 ou 5 mois.

Signalons encore que pour les colonies italiennes, beaucoup de rumeurs circulent qu'il faut accueillir, pour le moins, avec prudence.

L'Impératrice d'Iran divorcerait

TEHERAN, septembre (dépêche France-soir). — L'impératrice Fawzia (sœur du roi Farouk d'Egypte) dont le mariage avec le prince héritier d'Iran fit grand bruit en 1939 et donna même lieu à l'émission d'un timbre spécial iranien à l'effigie des deux jeunes époux, divorcerait. C'est du moins le bruit qui court ici et dans tout le monde arabe.

L'impératrice d'Iran est âgée de 24 ans. Elle devint impératrice le 17 septembre 1941, lors de l'abdication de l'empereur Reza Shah Pahlavi.

La beauté de l'impératrice est célèbre. Le ménage impérial paraissait parfaitement uni. Aucune explication officielle n'a été fournie sur ce divorce.

Notre photo montre l'arrivée de l'impératrice d'Iran en Egypte en juin dernier. A côté d'elle, en uniforme de l'aviation égyptienne, le roi Farouk d'Egypte, son frère.

L'impératrice effectue en ce moment une croisière en Mer Rouge avec le roi Farouk.

Le général de Gaulle passera en revue le bataillon du Pacifique

Le général de Gaulle passera en revue demain mercredi, à 10 heures, à la caserne de la Tour-Maubourg, les hommes du bataillon du Pacifique qui doivent s'embarquer incessamment pour rejoindre leur base d'outre-mer.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

LES RÉVÉLATIONS DU Dr SCHMIDT L'INTERPRÈTE D'ADOLF HITLER

« A COMPIEGNE, EN JUIN 40 HITLER DANSAIT DE JOIE COMME UN ENFANT »

Le 3 septembre 39, Schmidt était seul à la Wilhelmstrasse pour recevoir l'ultimatum anglais

(De notre envoyé spécial **CURT RIESS**)

Le Dr Paul Schmidt, aujourd'hui prisonnier des Alliés, a, en sa qualité d'interprète d'Hitler, assisté à toutes les conférences du Führer jusqu'à la dernière minute. La femme de Schmidt, qui recevait les confidences de celui-ci, reconstitue l'essentiel des Mémoires de son mari, détruits au cours d'un incendie.

Pendant longtemps Schmidt croit qu'Hitler ne veut pas la guerre, jusqu'au moment où, après Munich, au cours d'une conférence avec les chefs militaires, le Führer annonce que la guerre aura lieu et vite.

Depuis mars 1936, Hitler sentait qu'il dominait tous les autres hommes d'Etat européens et qu'il ne trouverait plus d'obstacles devant lui. Néanmoins, à l'annonce de l'extraordinaire départ de Chamberlain pour Berchtesgaden, Hitler ne put cacher sa surprise.

BERLIN, ... septembre (par télégramme).

« Tout le monde semblait content, après la conférence de Munich, nous dit Mme Schmidt. Mon mari a réellement cru pendant un moment que la paix était assurée. Seul Hitler ne semblait pas satisfait. Son mécontentement atteignit son paroxysme lorsque Chamberlain, à la dernière minute, marqua un point sur lui ! Mon mari m'a raconté comment juste avant que Chamberlain quittât Munich, Hitler et le premier ministre britannique, se trouvèrent un instant seuls, c'est-à-dire sans Ribbentrop.

La conversation s'engage. On appelle en hâte mon mari et voici la traduction du dialogue prise par lui :

CHAMBERLAIN. — Je crois que tout est d'aplomb maintenant ?

HITLER. — Certainement. Tout va au mieux.

CHAMBERLAIN. — Alors, somme toute, il n'y a aucune raison pour que nos deux pays ne signent pas un pacte de non agression et d'amitié ?

HITLER. — En effet, aucune raison.

CHAMBERLAIN (tirant un document de sa poche). — Le voici, j'ai déjà signé, vous n'avez qu'à joindre votre signature à la mienne.

Hitler écume de rage. Mais comment se sortir de cette situation impossible ? Rien à faire ! Il faut s'exécuter... Et il signe.

Mme Schmidt ne peut retenir un sourire... Elle poursuit :

« Après le départ de Chamberlain, le Führer, au comble de la colère, fit une scène à Ribbentrop enfin retrouvé... mais trop tard. Ainsi naquit le document qui, dans l'esprit de Chamberlain, devait assurer la paix. »

Hitler craignait et admirait Molotov

Passant en revue les traités signés, c'est maintenant du pacte Hitler-Staline (août 1939) que me parle Mme Schmidt.

— Jamais, à aucun moment, encore que le gouvernement allemand fût demeuré très antibolchevique, personne n'a cru à la possibilité qu'Hitler n'honorât pas sa signature. D'autre part, au ministère des Affaires étrangères, seuls quelques subalternes croyaient à une violation possible du pacte de la part des Russes.

Mme Schmidt ajoute rêveuse :

— Peut-être mes compatriotes s'efforçaient-ils de prendre leurs désirs pour des réalités.

— Et votre mari ?

— Mon mari ? A son retour de Moscou il me confiait : « Bien sûr que je crois à la validité du traité... Je n'oserais pas penser autrement. »

« Les Russes sont des gens curieux, ajoute Mme Schmidt, Molotov par exemple, déroutait le Führer. Hitler disait à mon mari : « RIBBENTROP A RAISON. MOLOTOV N'A PAS L'AIR D'UN DIPLOMATE, MAIS PLUTOT D'UN PROFESSEUR DE MATHEMATIQUES. » En réalité, je dois vous dire que Molotov avait im-

1 SUITE PAGE 2

Hitler dansant la gigue au carrefour de Rethondes

Dans la cellule des condamnés à mort

PAQUIS espère être gracié

Paquis occupe désormais, à Fresnes, la cellule des condamnés à mort : chaines aux pieds et pantalon de bure d'une couleur spéciale. C'est dans ce costume qu'il a reçu ce matin à 9 h. 30 son avocat, Me Noël Félici, avec qui il s'est entretenu pendant plus d'une heure.

Ensuite, il a écrit quelques lettres personnelles. Il a obtenu qu'on lui remette la photo de sa femme.

Parlant de l'audience, il a exprimé un regret :

Ne pas avoir répondu à M. Boissarie, qui le qualifiait de criminel de droit commun :

« Pourquoi alors me faites-vous juger par un tribunal d'exception ? »

Il a fait ce matin ses adieux à Loustenau, qui lui a dit en pleurant :

— Ce qui me fait le plus de peine, c'est de n'être plus avec toi.

Néanmoins, « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ». Et Paquis, qui est en excellente santé, espère encore... Il espère tout simplement être gracié.

Il intitulait dernièrement ses mémoires : « Des illusions... Désillusions... »

Ça n'en fera guère, probablement, qu'une de plus !

La famine en Indochine

a fait 2 millions de victimes

DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE

(De notre correspondant particulier Jean COTTARD)

NEW-DELHI, 18 septembre. — Toutes les informations qui nous parviennent d'Indochine soulignent la situation catastrophique de notre colonie au point de vue économique.

Au Tonkin, en particulier, l'absence des techniciens et administrateurs français a eu des conséquences désastreuses. Les Annamites n'ont pas entretenu les digues et de graves inondations se sont produites en de nombreux points du territoire. Ajoutons que les désordres, suscités par les Japonais, les cas de banditisme de plus en plus nombreux, la carence, ou plutôt l'inexistence du service de santé, l'état lamentable des finances publiques, et l'on comprendra pourquoi la famine ne peut être évitée : au cours du premier semestre 1945 elle a fait plus de 2 millions de victimes.

Les stocks de riz, qui constituent l'aliment de base des Indochinois, ont été dilapidés et exportés par les Japonais, qui étaient eux-mêmes réduits à la portion congrue dans leur propre pays.

En résumé, l'éviction des Français de l'Indochine s'est fait cruellement sentir. Le gouvernement français se préoccupe actuellement de faire parvenir, dans le plus bref délai, le riz indispensable aux populations.

État de la France en 1945 (d'après les chiffres officiels)

LE COMITE ECONOMIQUE INTERMINISTERIEL confirme les prévisions de France-soir

Dans son article du 12 septembre, notre collaborateur J. Vauban indiquait les améliorations économiques qui pourraient, en 1947, ramener la prospérité en France, à la condition de mettre fin aux dépenses somptuaires et inutiles, surtout celles consacrées à l'Armée.

Le Comité économique interministériel a confirmé, lors de sa dernière réunion, les prévisions immédiates contenues dans cet article :

Ce que disait « FRANCE-SOIR » :

1. A la fin de 1945, les transports et l'industrie disposeront au moins de :
3.400.000 T. de charbon par mois, dont 2.700.000 T. extraites en France
700.000 T. importées.

2. L'industrie textile recevra, en moyenne, au cours du 2e semestre 1946, 150.000 T. de charbon par mois ;
et fonctionnera de 70 à 80% de sa capacité d'avant guerre.

3. La sidérurgie disposera à la fin de 1946, d'environ 650.000 T. par mois contre 190.000 T. jusqu'à présent.

Le Comité économique interministériel constate et décide :

1. En octobre 1945 :
Contingent total de charbon .... 3.400.000 T.
Production nationale ..... 2.600.000 T.
Importation .. 800.000 T.

2. Contingent de charbon affecté à la production textile :
Octobre ..... 130.000 T.
Novembre .... 160.000 T.
Décembre .... 180.000 T.
A la fin de 1945, l'industrie textile aura atteint 50% de son activité de 1938.

3. Le contingent de charbon mis à la disposition de la sidérurgie sera porté en octobre à 235.000-250.000 tonnes par mois. Ainsi pourront être rallumés 4, puis 8 hauts fourneaux.

Les faits confirment donc que la production peut doubler dans les huit mois qui viennent. Cet accroissement d'activité améliorera le niveau de vie de tous, si le supplément de produits n'est pas détourné pour une armée qui ne correspond ni à nos besoins, ni à nos possibilités.

Schmidt, entre Gœring et Pétain, lors de l'entrevue de Saint-Florentin.

A COMPIEGNE, HITLER *dansait de joie*

SUITE 1

pressionné Hitler bien plus que les autres diplomates étrangers. Tandis que Chamberlain, par exemple, semblait nettement en état d'infériorité devant Hitler, Molotov lui parlait d'égal à égal, et cela n'était pas fait pour plaire à Hitler qui s'en ouvrit souvent à mon mari. Pas plus que par Hitler, Molotov ne fut impressionné par les réceptions monstres données en son honneur. Non, Molotov était la logique même et ne se laissait jamais distraire de son sujet. Hitler, plus d'une fois, fit part à mon mari de l'admiration que Molotov lui inspirait.

Une « entreprise intéressante »

» Tout cela, conclut Mme Schmidt devait mal finir. Beaucoup furent saisis de lugubres appréhensions en apprenant la décision du Führer d'attaquer la Russie. Pourtant, d'après mon mari, les généraux allemands étaient plus optimistes que les diplomates. Hitler, lui, disait : « LES GENERAUX CONSIDERENT LA GUERRE CONTRE LA RUSSIE COMME UNE ENTREPRISE INTERESSANTE. »

L'invasion de la Russie fut retardée plusieurs fois en raison des conditions atmosphériques. Souvent, en rentrant le soir, Schmidt dit à sa femme : « C'est encore remis. »

Munich, pacte antikomintern, pacte Hitler-Staline, grands tournants de l'histoire d'où ont souvent découlé des situations embarrassantes. C'est par exemple, me raconte Mme Schmidt le jour où son mari, seul présent, dût recevoir les dernières communications anglaises avant la déclaration de guerre. Rentrant du ministère bien après minuit, Schmidt arrive chez lui pour entendre sa femme prendre au téléphone une communication des Anglais, le priant d'être à son bureau dès 8 heures le lendemain matin. A l'heure dite, le fonctionnaire anglais, l'ambassadeur, croit Mme Schmidt, se prétente, tend à l'interprète un document et lui dit : « Je suis désolé que ce soit à vous que je doive remettre ce papier. »

Et Mme Schmidt soupire...

« Aucun des grands personnages du ministère des Affaires étrangères ne se montra ce matin-là, pas même Ribbentrop, qui dit plus tard à mon mari : « Je ne voulais pas me trouver dans une situation embarrassante. » Ainsi c'est à un interprète que l'Angleterre posa son ultimatum à l'Allemagne.

» Des situations embarrassantes, il y en eut bien d'autres, Monsieur ! Tenez, en mars 1940, quand Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis, vint à Berlin pour examiner les possibilités de paix, mon mari m'a dit la gêne qu'il éprouva plus d'une fois.

» Hitler et Ribbentrop voulaient impressionner les Américains. Une véritable mise en scène fut organisée. Ah ! Monsieur ! on a bien impressionné les Américains. Mais de la manière la plus défavorable. Dans chaque mot, chaque geste de Sumner Wells on sentait le dégoût, le mépris. Mon mari m'a dit plus d'une fois qu'il aurait donné cher pour n'être pas présent quand Hitler, Goering, Ribbentrop prononçaient leurs discours pompeux que l'Américain « subissait » d'un air las.

Un spectacle effarant

» Et puis, il y a eu Compiègne et ça, Monsieur... Enfin, jugez. Voilà les faits : mon mari prit une part si active aux négociations franco-allemandes que, plus tard, le maréchal Keitel écrivit à Ribbentrop pour le remercier de l'aide apportée par mon mari sans le talent duquel les négociations auraient pu être beaucoup plus difficiles. Schmidt avait très bien senti que les généraux allemands désiraient faciliter les choses autant que possible aux représentants militaires de Pétain. Tout se passa normalement jusqu'à la lecture des exigences formulées par les Italiens. Les Français se fâchèrent et le général Huntziger traita les Italiens de « hyènes ».

» Alors vint la situation embarrassante... et quelle situation, Monsieur ! A Compiègne, Hitler s'est conduit comme un véritable enfant. Il criait, dansait faisait des bonds ! manifestant sa joie avec une puérilité inconcevable, se conduisant avec si peu de tact que ses généraux n'avaient qu'une idée : empêcher les Français de voir ce spectacle effarant. »

Curt RIESS.

Copyright by France-soir and Curt Riess.

Prochain article :

Le Fuehrer apprenait par cœur ce qu'il allait dire à ses interlocuteurs.

DEMAIN, n rasoir ni ciseaux, n tondeuse

Les coiffeurs font grève

Désormais, chaque fois que vous vous ferez couper les cheveux, raser ou laver la tête, vous tomberez sous le coup de la taxe de 18 % qui frappe les fourrures opulentes, les repas dans les grands restaurants ou les pierres précieuses

Demain mercredi, tous les salons seront fermés pour protester contre cette mesure qui assimile une coupe de cheveux à l'acquisition d'un bijou. Ainsi le client qui devrait 100 francs verserait en réalité 122 francs...

Dimanche, une réunion rassemblera, à Paris, les délégués coiffeurs de toute la France.

Formation prémilitaire obligatoire pour les classes 1945 et 1946

Deux décrets parus au « J.O. » rendent obligatoire la formation prémilitaire pour les classes 1945 et 1946.

BOURSE DE PARIS

MARDI 18 SEPTEMBRE

Tendance irrégulière. Transaction peu animées. Suez en recul notable. Rentes soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 15	100 25
3 % Amortissable	100 40	100 45
3 % 1945 Amort.	101 30	101 35
5 % 1920	149 50	149
3 ½ % 1942	102 30	102 30
3 % 1942	100 ..	100 ..
Banque de France.	26.000 ..	25.950 ..
Banque de Paris.	1.610 ..	1.618 ..
Crédit Lyonnais..	2.000 ..	1.975 ..
Suez	54.750 ..	54.100 ..
— civile	17.500 ..	17.530 ..
Métro	1.405 ..	1.405 ..
Shanghaï	2.030 ..	2.050 ..
C. P. D. E....	1.590 ..	1.550 ..
Cie Gle d'Electric.	3.490 ..	3.500 ..
Thomson	769 ..	745 ..
Forges Nord-Est..	1.480 ..	1.415 ..
Courrières	541 ..	540 ..
Lens	710 ..	711 ..
Nickel	3.400 ..	3.400 ..
Penarroya	1.140 ..	1.145 ..
Fse des Pétroles.	2.910 ..	2.900 ..
Gafsa	3.720 ..	3.700 ..
Air Liquide	2.910 ..	2.875 ..
Ugine	3.200 ..	3.225 ..
Kuhlmann	2.249 ..	2.175 ..
Péchiney	2.650 ..	2.550 ..
Rhône-Poulenc ..	3.273 ..	3 208 ..
Saint-Gobain ...	6 350 ..	6.326 ..
Port ou Rosario..	20.600 ..	20 550 ..
Quilmès	28.800 ..	29 195 ..
Gaz Lebon.....	3 755 ..	3.895 ..
Pont-à-Mousson ..	6 300 ..	6 200 ..
Lyonnaise Eaux ..	1 500 ..	1.495 ..
Transatlantique ..	381 ..	... ..
Charb. Tonkin...	6 010 ..	6.035 ..
Mokta-el-Hadid ..	14 750 ..	14 400 ..
Dist. Indochine..	1 027 ..	1 025 ..
Say	1 230 ..	1 235 ..
Sucr. Coloniales..	1.775 ..	1 789 ..
Poliet et Chausson	5.520 ..	5 010 ..
Hévéas	1 200 ..	1 195 ..
Canadian Pacific.	1 615 ..	1 600 ..
Central Mining..	8 650 ..	8 625 ..
Geduld	3 375 ..	3 350 ..
Rio Tinto.....	5 550 ..	5 700 ..
Azote	6.100 ..	6 250 ..
Royal Dutch	17.250 ..	17 450 ..
N. V. A.	128600 ..	123200 ..
Nestlé	48 875 ..	48 875 ..
De Beers	6 925 ..	6 800 ..
— préf.	7 450 ..	7 425 ..
Shell	2 060 ..	2 040 ..
U. M. Ht-Katanga	.....	.....

VU, POUR VOUS MADAME, DANS LES COLLECTIONS

Dans le mystère des savantes "mises en plis"

LA femme habillée par Mad Carpentier n'a pas à craindre la copie. Il est impossible de percer le mystère de ces « mises en plis » d'étoffes qui dessinent des empiècements, retombent en demi-cape ou encadrent le buste.

Il n'y a pas de fourrures, sauf en doublure, et peu d'ornements. Mais tous les modèles sont beaux et riches par leur coupe. Les tailles sont serrées, sans ceinture, les épaules gonflées sans fronces. Les robes sont entr'ouvertes jusqu'à la taille, mais les cols des manteaux sont relevés au-dessus des oreilles.

MON CHOIX : « Pigeon vole », robe en lainage gris clair. Aux épaules, deux plis verticaux non repassés. Une encolure montante fendue jusqu'à la taille. Pas de ceinture, mais un gros bouton de céramique.

« Sophie », robe du soir en moire noire, à manches longues. Sur la jupe large est posé à mi-cuisse un fichu écossais vert noué devant.

« Antilope », pelisse en lainage moutarde très ample, empiècement rond

Froufrous et volants chez Marcel Rochas

Il n'est pas de volants que Marcel Rochas ait oubliés dans sa collection, depuis l'étage plat — deux pour une jupe — jusqu'aux minuscules frou-frous (un million environ pour un manchon).

Volants ondulés formant des basques, bandes droites pour des vestes trois quarts, volants plus petits pour des capes et des pèlerine. La silhouette, malgré cela, reste droite et très mince, avec des jupes à 38 centimètres du sol.

Les robes du soir, larges, d'inspiration romantique, se portent avec des pèlerines pailletées ou ornées de ruches de tulle et quelquefois même des manchons hérissés de rubans de velours froncé.

MON CHOIX : « Simco », jupe plate noire, blouse blanche à basque sur la jupe veste courte et carrée en lainage jaune.

« Mazurka », petite robe en lainage jaune vif. Aux hanches, deux volants en forme bordés de petites franges.

« Séville », manteau trois quarts vague, noir, composé d'une dizaine d'étages plats et fermé devant par un grand nœud de velours.

Marie LORIN.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 50 gr. contre GB septembre.

TRAVAILLEURS DE FORCE. — 1 litre pour la 1re catégorie, 2 litres pour la 2e catégorie contre ticket no I de septembre.

CONSERVES DE POISSONS. — Une boîte de 175 à 200 gr., pour les E, J1, J2 et J3, contre ticket DJ de septembre.

MARMELADE AU SUCRE ROUX. — Pour les E, J1 et J2 : 250 gr. contre ticket DC de septembre (inscrits avec DV janvier).

TICKETS PERIMES. — Tickets nos 1, 2 et 3 denrées diverses de septembre (fromage gras) périmés le 20.

Jacques Costet

4, RUE DE LA PAIX

présente sa COLLECTION D'HIVER tous les jours à 15 h. 15

Blanche Issartel

23, Rue de la Paix

prépare sa première collection qui sera présentée à la presse le 19 septembre à 15 h. 30.

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Jean FARELL	37, avenue George-V	Actuellement, 15 h.
Jacques GRIFFE	6, r. Saussaies, Anj.95-85	Ts les jrs, 15 h. 30.
Jacques HEIM	15, avenue Matignon	Ts les jrs, 15 h. 15.
HERMES	24, rue du Fg-St-Honoré.	Le 19 sept., à 15 h.
Blanche ISSARTEL ..	23, rue de la Paix.....	20 sept., 15 h. 30
Lucien LELONG	16, avenue Matignon.....	Actuellement, 15 h.

Mlle Toutmain vous parle...

... Si vous êtes embarrassée pour une **cérémonie**, pour une **installation**, pour une **réception**, venez me voir au **SALON DE THÉ** chez **TOUTMAIN** ou écrivez-moi : **26, Avenue des Champs-Élysées**

B.I.E.P.

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

RENAISSANCE. — Germaine DERMOZ dans « ELIZABETH, LA FEMME SANS HOMME » (2 actes, 5 tableaux, d'André JOSSET), avec Jacques ERWIN, J.-L. ALLIBERT, Jacqueline FERRIERE, Ch. VALSTER, Jacques GAUTIER et Jacques VARENNES. Décors et cost. d'André BOLL. Vendredi 21, 1re Représ.

250e APOLLO ANTOINETTE 4 ACTES DE FOU RIRE

Th. des NOUVEAUTÉS ANDRÉ LUGUET joue LA PATRONNE

PO TE-ST-MARTIN Visiteurs de la Foire de Paris, ne quittez pas la capitale sans avoir vu LA PUCE A L'OREILLE! Le triomphe du Rire !

ATLANTIDE 46, r. N.-D.-de-Lorette. TRI. 42-02 LA REVUE D'ACTUALITE ET ZOU!... ON REPART Métro : N.-D.-de-Lorette

TABARIN T. les soirs, de 21 h. à 1 h. du mat. « LA JOIE RENAIT » avec le fameux French Cancan Retenez votre table. TRI. 25-16

DEMAIN A 14 H.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY, directeurs : Robert SALMON J. - D. JURGENSEN A. BLANK

Tirage du 17 sept. : 424.330 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

OFFICIERS MINISTERIELS

Etudes Me **Delozier**, not. à Montjean (M.-et-L.), et Me **Hamon**, gref. Paix à St-Georges-s.-Loire (M.-et-L.). A vend. à l'amiable **IMMble à NOGENT-SUR-MARNE** 2 kms du métro. Actuellement à usage de clinique d'accouchement et pouvant servir de pension de famille.

Pour tous vos **BIJOUX** Brillants Argenterie **ELIE, 23, bd Italiens (Opéra) Ric. 64-17**

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INEDIT PAR PIERRE BOILEAU

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

DANS *la chambre où Mme Apolline Fontaille a été poignardée par un inconnu qui n'a pas laissé de traces, le policier amateur André Brunel et moi nous passons en revue toutes les circonstances qui ont entouré et suivi la mort de la vieille propriétaire du domaine des « Chaumes ».*

VIII

Un inconnu cent pour cent

LE fait que le valet Simon Neige soit dévêtu ne te semble pas un argument en sa faveur ?

— Un criminel tant soit peu intelligent ne pouvait négliger ce détail. Il n'aurait plus manqué que cela qu'il nous apparût tout habillé une heure après être monté se coucher ; autant eût valu avouer. Non, il devait nécessairement ouvrir son lit, aplatir son oreiller, etc.

» J'ajoute qu'à sa place, et si j'avais bien entendu, assassiné Mme Fontaille, j'aurais sans doute déclaré que j'avais été réveillé non par les cris, mais par la sonnerie électrique. Cela aurait donné plus de force à ma déposition. »

Je me tournai vers la cheminée et attachai les yeux sur le bouton.

— C'est vrai, je l'avais oublié... Pourquoi Mme Fontaille n'a-t-elle pas sonné ?... Si Simon est l'assassin, la question ne se pose pas, mais si ce n'est pas lui ?... Car de l'endroit où elle est tombée, la malheureuse n'avait qu'à tendre le bras pour atteindre le bouton.

— Je vois deux réponses. D'abord, si son meurtrier ne pouvait l'empêcher d'appeler, il pouvait, en revanche, l'empêcher d'actionner la sonnerie. (Précaution, il est vrai, superflue puisque l'alarme était donnée.) Mais il est plus simple de penser que la pauvre femme n'a pas même tenté ce geste. Dans un moment pareil, on crie, c'est tout.

— Tu as raison. Passons maintenant à Gustave Cadiou, l'autre domestique.

» Eh bien ! il a eu, lui aussi, toutes facilités. Il ouvre la fenêtre de la salle à manger pour assurer son retour dans la pièce, puis il gagne la chambre de sa maîtresse. Son mauvais coup accompli, il saute dans le parc... et rentre dans la salle par la fenêtre qu'il referme aussitôt. Ni vu ni connu...

— Dis donc, ne trouves-tu pas que notre aventure ressemble à ces romans policiers anglais où tous les personnages sont suspects, faute d'un alibi contrôlable ?

Nous nous mîmes à rire au mépris des plus élémentaires convenances. La nervosité nous excuse. D'ailleurs, cet accès fut tôt calmé. Je m'aperçus soudain qu'il faisait froid ; la fenêtre était restée ouverte. J'allai la fermer, puis je revins m'asseoir. Brunel reprit :

— Mais nous avons trop l'air d'oublier que le crime n'est pas nécessairement l'œuvre de quelqu'un d'ici. Nous pouvons fort bien avoir pour adversaire un inconnu 100% venu du dehors.

— Je ne vois pas davantage quels seraient ses mobiles. A-t-il dérobé quelque chose dont on n'ait pas encore constaté la disparition ? Sommes-nous en présence d'une vengeance ?

— Mais, dans ce dernier cas surtout, pourquoi l'assassin s'est-il rendu chez sa victime les mains vides, je veux dire : sans arme. Car, le fait qu'il se soit servi du premier objet rencontré, en l'occurrence un coupe-papier, semble prouver qu'il ne disposait pas d'un instrument plus approprié, qu'il n'avait pas pris ses précautions.

» Oui, plus j'y réfléchis, plus ces mains vides m'intriguent et m'inquiètent, poursuivit mon ami au bout d'un moment. Ne nous amènent-elles pas à admettre que ce que nous disions tout à l'heure de la malheureuse Apolline, d'Alex ou de Monique est également valable pour le criminel.

» En se rendant dans la chambre il aurait lui aussi ignoré la nature de l'événement qui allait s'y dérouler, il n'aurait pas prévu le drame.

» Les mains vides ! Alors que, par ailleurs, tout nous porte à croire que ce crime fut prémédité. Ah ! déconcertant assassin, je donnerais gros pour te connaître. »

Un long silence suivit. Aucun bruit ne s'élevait de la maison endormie.

Endormie ? Non, sans doute chacun se retournait dans son lit, cherchant vainement le sommeil.

En une suite d'images rapides les habitants des Chaumes défilèrent devant mes yeux avec une netteté absolue, comme s'ils se fussent réellement trouvés dans la chambre.

C'était Georges Durban, non plus le joyeux vivant à la rondeur sympathique, aux joues roses, mais le témoin apoplectique à la mâchoire tremblante, et j'entendais sa voix, que l'angoisse étranglait : « Je me suis promené dans le parc... J'ai fait un circuit qui m'a ramené près de la maison, puis je suis reparti... »

C'était son cousin, Alex Fontaille, tel que l'après-midi, au *Triomphe*, il m'était m un instant apparu dans la glace, cessant de feindre, avec des traits douloureux qu'altéraient la lassitude et la crainte.

C'était Monique Clerc, vedette de l'Isba, moulée dans sa robe noire, sans ornement et à peine échancrée, qui faisait encore ressortir le blanc mat de son teint. Et de ses lèvres peintes montait le pathétique refrain : Je t'attends !

C'était enfin l'inquiétant Simon, l'anonyme Gustave.

Et puis, je voyais X, l'inconnu 100 %. Il me tournait le dos, il tenait un poignard qu'il levait lentement. Au moment de frapper, il faisait demi-tour. J'allais le connaître, savoir... Mais non. Son visage était informe. Certes, je devinais bien des yeux, un nez, une bouche, mais à peine ébauchés. C'était à moi de modeler cette cire, de terminer ce masque.

Une pensée tout à coup me traversa l'esprit.

« Mais si c'est Gustave l'assassin, assurément sa femme doit être complice. Qui sait si en s'attaquant à elle nous n'arriverions pas... »

Je m'aperçus que j'avais exprimé mon idée à voix haute. Je regardai Brunel, guettant une réponse. Il se pelotonnait dans son fauteuil, les paupières closes. Il ne répondit pas.

Je répétai ma question. Il ouvrit un œil.

— Oui, en effet... Peut-être...

Le ton manquait de conviction.

— J'ai bien envie de te resservir le conseil que tu as donné tout à l'heure à nos compagnons, lui dis-je. Va te reposer. Toi aussi tu auras besoin de toutes tes forces, de toute ta lucidité surtout.

— Oui bien sûr, tu as raison.

Cependant il ne bougea pas. Son hésitation était visible. Etait-ce simplement scrupule de m'abandonner ?... Ou une obscure prescience des événements l'avertissait-elle de ne pas quitter la chambre.

— Ecoute, repris-je. Il est juste minuit, si tu veux, j'irai te réveiller dans trois heures, comme cela nous aurons un peu dormi tous les deux.

— Entendu.

— Nous nous serrâmes la main et mon ami franchit le seuil en bâillant.

Je demeurai seul avec le cadavre.

Copyright by France-soir, Editions Arthème Fayard and P. Boileau.

DEMAIN : « Il y a quelqu'un avec moi dans la chambre mortuaire. »

AYEZ UN MÉTIER EN MAINS : COMPTABILITÉ, STÉNO-DACTYLO, CORRESPONDANCE, SECRÉTARIATS, LANGUES, ETC. **PIGIER** vous garantit une PRÉPARATION SÉRIEUSE et RAPIDE 53, r. de Rivoli - 5, r St-Denis (Châtelet) 19, bd Poissonnière - 23, r. de Turenne et par correspondance, 53, r. de Rivoli, PARIS — 95 années de succès

Pour vos vieux **BIJOUX** en bon état **5, Bd ST-MARTIN** Métro Strasbourg-St-Denis

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 193

HORIZONTALEMENT. — 1. Elle dévaste les jardins. Service dû au suzerain. — 2. Il a un faible pour les carottes. Consolider. — 3. Rouette adaptée à un manche. Retrousse ses lèvres. — 4. Chevreuil mâle. — 5. Qui n'a pas été divulguée. — 6. Ponctue une volonté enfantine. Patrie d'un modèle d'obéissance. Petit poème. — 7. Il osa reprocher à David son crime. Deux lettres de Bressuire. — 8. Conjonction. Coule en Suisse. Dans une petite île de l'Atlantique. — 9. En matière de On n'y va pas à pied. Allure de marche. — 10. Pour ranimer. Frappé subitement d'étonnement.

VERTICALEMENT. — 1. Qui ne se presse jamais. Possessif. — II. Qui n'est pas prêt à fonctionner. — III. Cucurbitacée. — IV. Fixais ton attention. — V. Qui tient de l'affection chronique. — VI. — Vient à l'intérieur. Mesures. — VII. Succombe. — VIII. Métal. Fruit. — IX. Qui dépend d'un maître. Lui et ses biens. Ne nageras pas bon dataire. — X. Effectué par un délicat. Mené à bien.

SOLUTION DU PROBLEME No 192

HORIZONTALEMENT. — 1. Sagesse. As. — 2. Epinoches. — 3. Des. Ne. Pie. — 4. Ur. Colères. — 5. Ictère — 6. Su. Verdure. — 7. Je. Ver. — 8. Nonnette. — 9. Taro. Rein. — 10. Ile. Isis.

VERTICALEMENT. — 1. Séduisante. — II. Aperçu. Oa. — III. Gris. Inri. — IV. En. Cévenol. — V. Sonore. — VI. Scélérat. — VII. Eh. Tri. — VIII. Eprouvées. — IX. Asie. Re. II. — X. Espérons.

BIJOUX BRILLANTS ENTRE 48, rue Chaussée-d'Antin

DEJOU, Limoges expéd. dep. 1.300 f. **PORCS** Belles races. Tarif gratuit. Mortalité garantie.

RATS PUNAISES, PUCES, MITES Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes **DESTRUCTION GARANTIE** CHIMIE-PROTECTION, 42, rue Pergolèse, PARIS — PAS. 45-01

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Chez les pompiers de... Gaevle où Haegg vécut trois ans

(Notre envoyé spécial Gaston MEYER)

nous mande DE GAEVLE

GAEVLE, ... septembre. — Nous avons été reçus à Gaevle — petit port de 4.000 habitants au nord de Stockholm sur le golfe de Finlande — par le capitaine des pompiers en personne ! Le capitaine des pompiers est ici un personnage considérable ; non parce qu'il commande un corps de 29 sapeurs, armé de 10 voitures modernes, mais parce qu'il dirige l'un des clubs d'athlétisme les plus florissants du nord du pays !

C'est ici que Haegg, en 1940, accomplit son service militaire ; c'est ici qu'il servit ensuite deux ans comme pompier !

— Un très bon pompier, nous dit le capitaine, travaillant vite et bien.

— Mais... ce travail était donc compatible avec la pratique de la course à pied ?...

...et première maison

Depuis, Haegg, vendeur d'articles de sports à Malmoe, est devenu propriétaire d'une maison de rapport à Stockholm. Je ne sais par quel miracle !...

Quelle ascension pour celui qui, tel Ladoumègue à Bordeaux et à Paris, jardinait à Valadalen, son pays natal, avant de se signaler à l'attention du monde !

Et maintenant le 5.000 mètres

Haegg courra le mile le 21 septembre, puis se consacrera définitivement aux 5.000 mètres et aux 10.000 mètres en vue des championnats d'Europe. Et l'on pense qu'Andersson et Strand représenteront la Suède sur 1.500 mètres. Ce dernier est le grand champion de demain...

— Comment donc, puisqu'il ne s'agissait après tout que de préparation physique... D'ailleurs, Haegg, comme ses camarades, prenait son service deux jours par semaine et consacrait les quatre autres jours à son entraînement... Parfois il allait à Valadalen, sur la côte occidentale. Un grand mécène sportif y met son hôtel au service des champions dans un cadre de verdure.

A Gaevle premiers records...

— Que valait Haegg quand il s'est fixé à Gaevle ?

— Il avait déjà couru 3 m. 51 s. aux 1.500 mètres... Il n'avait alors que 22 ans... C'est au Gefle I.F. qu'il battit ses premiers records du monde.

★ L'athlète féminine argentine Noemi Simonetto a battu le record sud-américain du saut en longueur en effectuant un bond de 5 mètres 76.

Hansenne au vert

GOETEBORG. — Hansenne devait courir dimanche à Karlstadt, mais on lui a proposé d'aller passer six jours au camp d'entraînement de Valadalen.

Et Hansenne n'a pas hésité. Il restera au camp en compagnie d'Haegg et Andersson, jusqu'au mille de Stockholm, jeudi. — *G.M.*

CARRARA, PREVOTAL *et la solitude...*

Deux jeunes coureurs parisiens, encore amateurs sous les couleurs du V. C. L., se sont mis en vedette dans le Grand Prix des Nations.

Malgré la présence des étrangers, Carrara s'est classé deuxième et Prévotal cinquième...

Carrara, Prévotal ! Ce fut une équipe d'américaines qui s'illustra dans le Prix de Gontaud-Biron.

Devant la course contre la montre, leurs réactions furent curieuses, et nous les avons écoutées avec plaisir alors qu'ils les contaient à Vincent Carrara, le constructeur de Créteil, cousin de « Milo ».

— Je n'aimais pas cette voiture qui me suivait, disait celui qui faillit gagner. Je l'aurais envoyée au diable avec son bruit de moteur et les encouragements que vous me criiez...

— Moi, au contraire, répliquait Prévotal, je ne pouvais pas me passer du bruit du moteur. J'aurais voulu que la voiture soit près, tout près de ma roue arrière...

Réactions et réflexions différentes de deux jeunes coureurs...

B. d'I.

Partira ? Partira pas ?

Louis Delbiat est en désaccord avec les administrateurs des vélodromes parisiens.

Mais son contrat n'expire qu'en 1951 et M. Delbiat ne veut quitter ni le Vél' d'Hiv' ni le Parc...

Les tribunaux compétents décideront.

Deux championnats de France pour le 29

Gilbert Benaim conclura vraisemblablement dans la journée deux championnats de France pour le 29 septembre au Vel' d'Hiv', où devait avoir lieu le match Mac Avoy-Cerdan : le championnat des légers Omar le Noir-Dieristo et celui des « plume » entre Paul Dogniaux et Ray Famechon.

Benaim a mis debout sa réunion de dimanche au Cirque d'Hiver avec Gus Degouve contre Walter Momber, Villemain contre Ouezmann et Chappé contre Paintendre.

●

On annonce l'arrivée de Marcel Cerdan. Espérons qu'elle ne se fera pas attendre aussi longtemps que l'an passé. En tout cas, M. et Mme Paul, qui ont adopté Cerdan à Paris, n'en sont pas encore avisés.

JEUDI 20 boxe à Wagram

WALZACK c. **CLAESSENS** (Belge)

MIERZWA c. **CABOCHE**

NEUFINCK c. **SCHMITT** et 3 autres combats

Loc. : L'O.S.A., 13, Fg Montmartre. Pro 69-55 ; Wagram, Eto 30-03 ; S.V.P.

Avec SZEGO, MATHIEU, BREMBILLA.

LE F. C. NANCY vise la Division nationale

(De notre envoyé spécial René COTTEAUX)

VALENCIENNES, 18 septembre. — Nancy a étonné les Valenciennois par sa valeur. Football robuste, classique qui, lorsqu'il sera bien au point — dans deux ou trois semaines — fera des ravages en seconde division. Dès maintenant, on peut affirmer que les Nancéiens, s'ils rééditent leur match de Valenciennes, s'ils améliorent encore leur condition physique, seront les candidats nos 1 au titre de champion du groupe Nord.

A part Besançon, que nous

ne connaissons pas encore, mais que nous pourrons juger samedi contre le C.A. Paris, nous avons vu à l'œuvre les meilleures équipes du championnat.

De toutes, c'est vraiment Nancy qui nous a produit la plus forte impression.

Mais est-ce étonnant ? Le F.C. Nancy ne compte-t-il pas dans ses rangs : Angel, Mathieu, Cecchini, Grandidier, Brembilla, Poblouse, Sésia et Szego qui, tous, auraient leur place dans les plus fortes équipes de division nationale ?

Et comme Mathieu et Brembilla tiennent la grande forme, que Szego est sur le point de redevenir la « flèche noire », l'allier no 1 de France, on peut être assuré qu'il faudra « se lever de bonne heure » pour battre Nancy.

AU SPRINT

● C'est demain matin à 10 heures que l'U.V.F. décidera de son propre sort. Ou bien elle restera union de membres individuels et renoncera à diriger le cyclisme français, ou bien elle se transformera en fédération de sociétés.

◆ **Les Girondins sont en pourparlers avec un arrière suisse et un avant-centre marocain.**

★ Une équipe française de boxeurs amateurs rencontrera en mai prochain, à Paris, une sélection britannique.

◆ **Le Britannique Leslie fera prochainement sa rentrée dans le onze du F. C. Sochaux.**

● Demain, à Bruxelles, tous les « as » belges de la route participeront au championnat par équipes sous les couleurs de leur club.

DEMANDES D'EMPL. 30°

J. F. bachel., sténo-dact., 35 a., cap. sec, patron. réd. courrier, cherche place stable et d'avenir. Sal. minimum, 7.500. Sér. réf. Ecr. P.R No 6.810. France-soir.

Ing. chimiste J.F., excell. réf., conn. anglais, cherche situation évent. association. BOISSEL, 19, rue de Presbourg, 16e.

Gérant cherche gérance ou associé (ée) pr nouv. affaire. R. Lobjois, 2, r. des Amiraux, Paris.

Dame visitant marc. couleur ch. représent. ou carte maison sér. Ecr. P.R. No 6.836, France-soir.

Chauf. tour. Pds lourd dem. place. Ecr. Ec. P.R. no 6.881 France-S.

Secrét. Sténo-Dact. réf. 1er ordre remplac. ou stable. Ecrire P.R. No 6.861, France-soir.

MENAGE Me Hôtel, fem. de ch. ch. loge conc. sér. réf. Ecr. M. JEAN, 53, rue de Tocqueville.

ELEVEUR t. act. 37 a. conn. à fond élevage volaille en vue pointe int. ch. gérance. COUTURIER, 18, r. Gambetta, Lagny (S.-M.).

Ex-garagiste sér. réf. conn. mise point soud. méc. gén. cap. dirig. ch. place ou assoc. Ecrire MICHEL, 45, rue de Turenne.

TRAVAUX A FAÇON 70°

MONTRES Réparation rapide BIJOUX 8, place Madeleine

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan. SINSON. Dor. 53-63.

Tous travaux COUVERTURE-PLOMBERIE. Michelet 29-39.

PEINTURE. LESSIV. PAPIERS. Rét. sér. BIGNON, Ber. 02-11

Artis. peintre libre suite. PAUL, A16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

ARTISAN exécute Ts Travaux. Plomberie - Couverture. SAUTEREAU, 84, r. Haxo. MEN. 94-83

CHEMISES PYJAMAS CALEÇONS Neuf et réparation. Prix modérés «RENOVATION des CHEMISES» Une seule maison sous ce titre, 143, r. d'Aboukir (Me St-Denis) 12, r. de Passy (Métro Passy).

Peinture ts trav. J'ai papiers peints. LEO. Suffren 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75°

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr. sans se présent. FRADY, 3, rue Agar (16e).

Doubleuses en fourrures pour l'atelier. S'adresser S.P.M.O., 25, rue de la Rochefoucauld.

PONS, 3, r. Trellhard, 16 à 18 h., dem. M. libre soirée, gain imp.

DEMAIN : « Il y a quelqu'un avec moi dans la chambre mortuaire. »